

→ Exposition de l'Institut suisse Jeunesse et Médias

Schau genau - Regarde !

Look twice : variations autour du livre
d'images 1950-2000

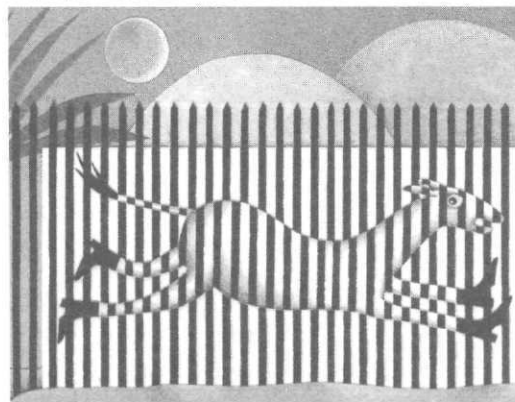
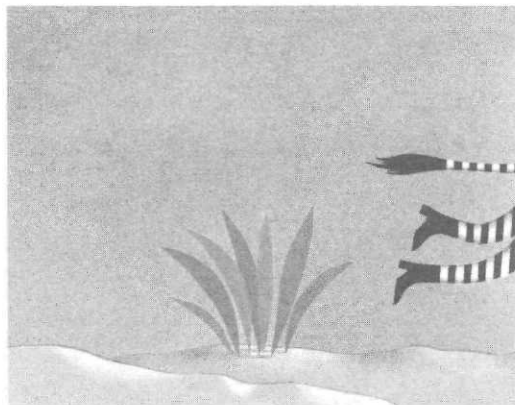
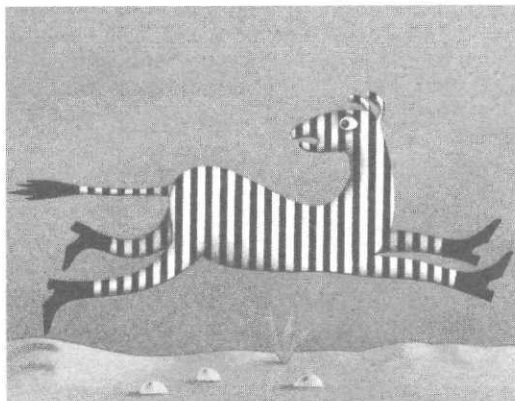
Conçue à l'occasion du congrès du cinquantenaire d'IBBY en 2002 à Bâle, cette exposition internationale pose un regard particulièrement attentif sur ce genre pluriesthétique complexe qu'est l'album pour enfants, trop souvent considéré comme un simple produit de consommation enfantine.

Conformément à l'histoire d'IBBY, l'exposition se focalise sur le développement du livre d'images pendant la deuxième moitié du XX^e siècle ; une cinquantaine d'années qui correspond en fait à une période particulièrement créative et stimulante de son histoire. D'une part, les frontières géographiques clairement définies, aux caractéristiques culturelles spécifiques, se sont de plus en plus effacées grâce à une politique de coproduction très poussée, intensifiant les échanges interculturels. D'autre part, l'album destiné aux enfants s'est considérablement émancipé dans le courant de ces mêmes années qui ont vu éclater le cadre pédagogique contraignant et répressif du soi-disant « bon livre », pour aboutir à des perspectives prometteuses quant aux dimensions thématiques, mais aussi esthétiques et artistiques de ce type de création.

Exposer une production internationale d'un demi-siècle dans quelques vitrines, voilà un projet vraiment ambitieux, qui n'aurait jamais pu être réalisé sans l'aide de deux remarquables collections privées : celle de l'éditrice Bettina Hürlimann et celle de la librairie Elisabeth Waldmann, deux « grandes dames du livre pour la jeunesse » de Zurich qui, de leur vivant, ont joué un rôle important dans le monde littéraire international.

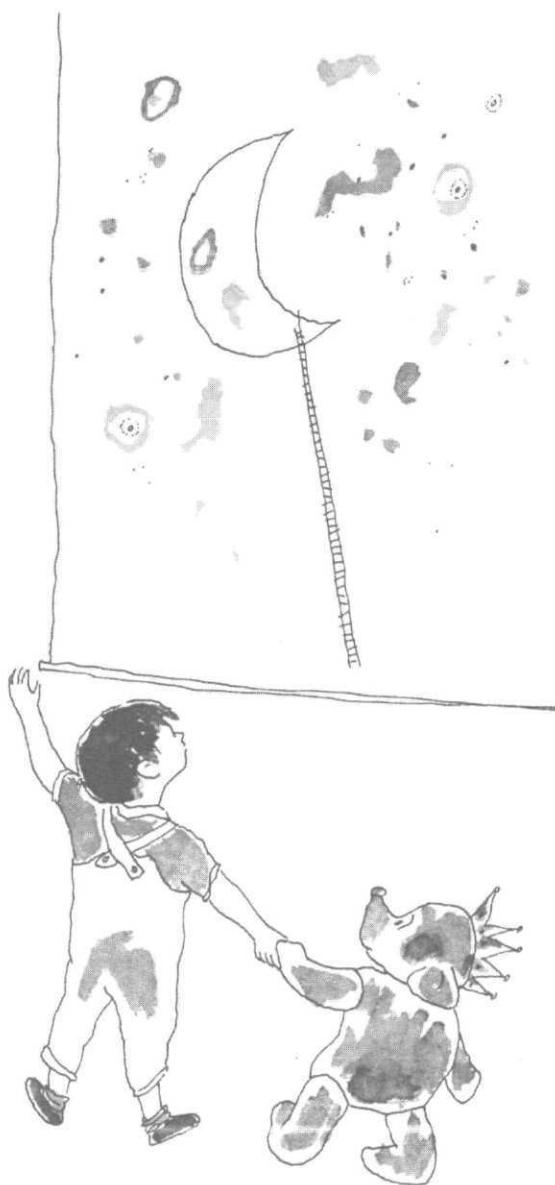
Leurs magnifiques fonds, riches de 10 000 titres confiés à l'Institut suisse Jeunesse et Médias, témoignent en effet d'une manière parlante de l'esprit cosmopolite et innovateur caractéristique de ces années 1950 à 2000.

Les quelque 300 ouvrages choisis pour notre exposition proviennent de nombreux pays et donc de cultures différentes, racontant leurs histoires dans les langues et les écritures les plus diverses. Pour tenir compte de leurs multiples aspects - esthétiques, historiques, interculturels et thématiques - ils sont présentés dans une optique kaléidoscopique, tout en s'organisant autour de quatre axes principaux.



Binette Schroeder : *Lauf, Zebby lauf, lauf*, Nord-Sud, 1981
en couverture du catalogue de l'exposition

Exposition de l'Institut suisse Jeunesse et Médias



Uri Shulevitz : *The Moon in my room*, 1963
illustration extraite du catalogue de l'exposition

La première approche interroge : « Comment les images arrivent-elles sur le papier ? » En effet, l'art visuel d'un illustrateur possède, tout comme le langage verbal, de nombreuses possibilités stylistiques : est-ce le seul trait, vocabulaire de base du langage pictural, ou est-ce la forme, plus ou moins accentuée, voire détachée, ou encore les couleurs, composées ou dissoutes, qui racontent visuellement l'histoire ? Comment celle-ci se développe-t-elle dans les gravures, aux procédés d'impression si divers ? Quels effets produisent les collages, les jeux typographiques, la photographie ?

Dans une deuxième perspective, complémentaire, quelques stratégies narratives importantes sont éclaircies : raconter, dans la tradition de l'Imagerie d'Épinal, par des séries d'images inspirées de la dramaturgie narrative cinématographique – celle du dessin animé en particulier ; faire appel aux perspectives comme clé d'interprétation : des contre-plongées, par exemple, qui symbolisent l'optique de l'enfant, du petit et du faible, ou, au contraire, les vues à vol d'oiseau suggérant clairvoyance et rêve ; citer des références culturelles, souvent puisées dans des courants artistiques proches de l'état enfantin (peinture romantique ou naïve, surréalisme), ou des médias pour enfants bien connus, en proposant ainsi une lecture plus complexe ; ou établir, enfin, un dialogue magique entre deux niveaux narratifs, réaliste et fantastique, mettant en scène des effets théâtraux surprenants.

Dans un troisième axe fort différent, l'exposition met en lumière quatre domaines thématiques caractéristiques de l'album de la deuxième moitié du XX^e siècle : tout d'abord les abécédaires qui, de manuels utiles, instrumentaux, sont devenus des albums créatifs et divertissants, dont le charme visuel prime sur les visées didactiques. Leur évolution libératrice reflète, d'une manière générale, l'esprit novateur qui a permis à des artistes, dans les années 1960 et 1970 et notamment à New York et Paris, mais aussi en Allemagne, de « réinventer », voire de révolutionner l'album : ils étaient convaincus que les limites de la perception, de la faculté d'assimilation de l'enfant et de sa sensibilité esthétique n'existent que dans l'esprit des adultes. Il en résulte des chefs-d'œuvre avant-gardistes qui sortent le livre d'images de la chambre d'enfant. Dans le même effort pour responsabiliser l'enfant, de nombreux artistes ont créé, dès les années 1960, et c'est là notre troisième groupe, des albums dans lesquels les enfants doivent quitter les espaces protégés d'un monde intact pour affronter la réalité perturbée dans toute sa crudité : une réalité conflictuelle, souvent sans pitié. Parallèlement à

Exposition de l'Institut suisse

ce regard de plus en plus pénétrant sur la réalité extérieure des enfants, les artistes ont encore développé une sensibilité toujours plus grande à leur réalité intérieure, objectivement insaisissable, qu'ils parviennent cependant à représenter avec beaucoup de fantaisie : des espaces imaginaires mystérieux, des êtres magiques auxquels seuls les protagonistes de l'histoire - et, bien sûr, les lecteurs - ont accès.

Dans sa quatrième et dernière dimension, l'exposition invite enfin à une rencontre avec des livres d'images provenant de pays lointains et de cultures moins familières, qu'il s'agisse de l'Europe de l'Est et de la Russie, de l'Iran, du Japon ou encore de l'Amérique latine : une expérience fascinante qui nous apprend que la lecture des images, même dans des livres pour enfants, est aussi fortement déterminée par la culture et la langue que celle de textes littéraires. Car il peut arriver que dans un premier temps le langage pictural ne nous parle pas, bien que la sensibilité expressive, la simple beauté de ce qui est montré puissent s'ouvrir à nos yeux.

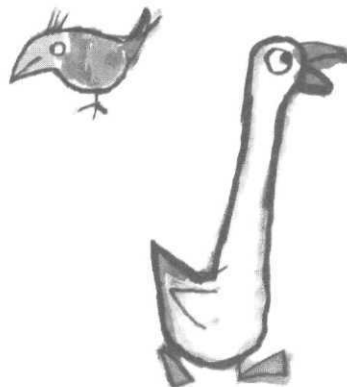
Un catalogue important accompagne cette exposition : il répertorie les références de tous les titres sélectionnés (mais pas toujours exposés), servant ainsi de base bibliographique pour toute future étude sur le développement de l'album international. Richement illustré, il propose surtout sept articles de spécialistes provenant d'Allemagne, de France et de Suisse, chacun développant différents aspects spécifiques de la littérature d'albums entre 1950 et 2000.

Première manifestation publique de notre centre de compétences réorganisé, l'exposition *Schau genau - Regarde ! - Look twice* fut inaugurée en septembre 2002 à la Bibliothèque universitaire de Bâle ; en automne 2003, elle sera montée à La Chaux-de-Fonds (CH) puis, en février et mars 2004 à Genève, avant de partir plus loin, au Japon dans un premier temps...

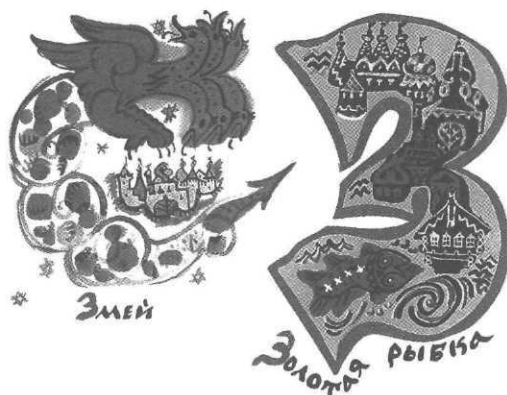
Denise von Stockar

Schau genau - Regarde ! - Look twice. Variations autour du livre d'images, 1950-2000. Catalogue d'exposition.

Ed. Institut suisse Jeunesse et Médias, 2002. Prix : 30 €



Emmanuele Luzzati : *L'Uccellino Tic Tic*, 1972
illustration extraite du catalogue de l'exposition



Tat'jana Alekseevna Mavrina : *Skazocnaja azbuka*, 1969
illustration extraite du catalogue de l'exposition

ともだちになっ
てな。



みんななか
よく

Katsumi Majima : *Kowai koto nanka arahan*, 1981
illustration extraite du catalogue de l'exposition